

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes 5 fr. 17 fr. 30 fr.
Autres départements et l'Algérie 5 fr. 17 fr. 30 fr.
Étranger (Union postale) 5 fr. 17 fr. 30 fr.

N° 14.098 — QUANTIÈME ANNÉE — VENDREDI 10 SEPTEMBRE 1915
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. — Réclames : 2.75 — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

L'Homme qui a détruit l'Œuvre de Bismarck

Beaucoup d'occupations, pas mal de fatigues et un état de santé pendant lequel temps assez précaire m'ont obligé, à mon vif regret, d'interrompre depuis plusieurs mois mes correspondances au *Petit Provençal*. J'en étais bien fâché. Mes lecteurs sont des amis, beaucoup font partie de mon corps électoral auquel je dois des comptes, et j'éprouve un puissant réconfort, surtout dans les circonstances graves, à penser tout haut devant eux.

Il m'est particulièrement agréable, en reprenant la plume, d'adresser à l'Italie, bien que son intervention soit déjà d'ancienne date, l'hommage ému de mes modestes mais ardentes sympathies. Son intervention dans la grande mêlée des peuples, non seulement abrégera la durée de cette longue guerre, mais elle préparera l'union nécessaire des races latines en faveur de laquelle j'ai, à maintes reprises, fait des vœux dans ces colonnes et d'où naîtront pour l'humanité des destinées plus clémentes.

Ceux-là étaient dans le vrai qui se sont efforcés, quand de regrettables malentendus aigris par l'Allemagne divisaient les deux nations sœurs, de travailler sans relâche à leur rapprochement. L'événement a voulu que le ministre des Affaires Étrangères chargé de recevoir, au nom de la France, la nouvelle de l'entrée en campagne de l'Italie, fut précisément l'homme qui s'est le plus employé à préparer ce résultat. O justice immanente de l'Histoire !

Il y a quelques mois, l'impartiale revue américaine *The World's Work* publiait, sur le conflit européen, un article de M. Morton Fullerton, l'auteur distingué de *Problems of Power* et d'autres ouvrages bien connus. Cet article portait le titre que nous venons de lui emprunter en partie : « M. Delcassé, l'homme qui a détruit l'œuvre de Bismarck ».

M. Morton Fullerton expose, au début de son étude, que se trouvant à Havre, peu de temps auparavant, il avait assisté, par hasard, dans tout l'enthousiasme de la population, à l'arrivée d'importants contingents de troupes anglaises. « A mes côtés, dit-il, marchaient un député belge et un fonctionnaire français des Affaires Étrangères. Se tournant vers le Français, le Belge lui adressa ces simples mots : « Voici l'œuvre de votre Delcassé ».

« Nous escaladâmes la falaise, continue M. Morton Fullerton, et nous fûmes reçus par le ministre belge. Cette audience et la conversation qui s'ensuivit, c'est une autre histoire ; une parole pourtant s'en détacha pour s'associer à la scène que je viens d'évoquer. « Excellence, risquai-je, la Belgique a sauvé l'Europe. — Ce n'est pas la Belgique, répliqua vivement mon interlocuteur, ce n'est pas la Belgique qui a sauvé l'Europe, c'est M. Delcassé ! »

Cette parole d'un éminent homme d'Etat belge dénote autant de bon sens que de modestie. La Belgique a sauvé le monde ; rien n'est plus exact. Cette magnifique époque, cette splendide liade du droit qu'a été la résistance belge fut pour nous le salut. La violence germanique eut, sans elle, asservi l'Europe. Puisse-t-on ne l'oublier jamais.

Il n'en est pas moins vrai, et c'est en cela que la parole du ministre belge est parfaitement exacte, que si M. Delcassé n'avait pas dirigé nos affaires extérieures de 1898 à 1905, si les relations entre la France, l'Angleterre et l'Italie avaient continué d'être ce qu'elles furent jusqu'à son avènement, l'admirable résistance de la Belgique n'aurait pas pu produire ses effets sauveurs. Aurait-elle seulement pu être tentée ?

Rien n'est plus vrai, et c'est en cela que la parole du ministre belge est parfaitement exacte, que si M. Delcassé n'avait pas dirigé nos affaires extérieures de 1898 à 1905, si les relations entre la France, l'Angleterre et l'Italie avaient continué d'être ce qu'elles furent jusqu'à son avènement, l'admirable résistance de la Belgique n'aurait pas pu produire ses effets sauveurs. Aurait-elle seulement pu être tentée ?

« Une armée impériale était venue mettre le siège, en 1524, devant la grande cité provençale, sous le commandement du marquis de Pescaire et du comte de Bourbon, traitre à son roi, à sa patrie et à ses serments, comme il le lui avait dit Bayard expirant. Bourbon n'était fait que trois coups de canon et amèneraient les bourgeois à son camp, liés à la main et hart au col. En réalité, ce n'est qu'à grand-peine qu'une brèche fut faite dans les murailles de la ville. Les assaillants trouvèrent en arrière de cette brèche un fossé infranchissable, qui n'était autre que la « tranchée des Dames ». S'étant jointes aux défenseurs, les encourageant de leur mieux, assurant le service des munitions — qui ne manquaient jamais — et creusant elles-mêmes cette tranchée qui prit leur nom. C'était comme une seconde enceinte, garnie de contre-mines, que ni les Espagnols de Pescaire ni les Impériaux de Bourbon ne purent occuper. Le siège, commencé le 19 août, fut levé le 28 septembre. Pescaire, dans la tente d'un prétre qui disait la messe et deux gentilshommes avaient été tués par un boulet de canon, fit observer au commandant borbou que c'était là sans doute l'arrivée de ces bourgeois qui devaient se jeter à ses pieds en suppliant... »

La ville de Marseille avait fait peindre cet épisode mémorable de son histoire et le tableau était conservé à l'hôtel de ville. Il en

licite, du chef des rivalités violentes et presque inextinguibles qui existent entre des peuples qui comprendront un jour, espérons-le, que leur intérêt, disons mieux, leur salut, est de s'unir et de fortifier la force de la Quadruple-Entente. Mais l'œuvre est difficile, ardue, laborieuse, surtout quand elle est constamment influencée par les événements militaires. Elle est surveillée de très près par notre habile ministre. Que de choses auraient été faites si M. Delcassé avait été rappelé au pouvoir avec les hostilités, si lui avait été possible d'agir à son gré pour le bien du pays, en pleine paix. Voilà ce qu'il ne faut jamais oublier, en aucun instant, en nous disant que c'est déjà un grand résultat d'avoir jusqu'ici tenu la situation.

En ce qui concerne le Japon, nous savons que M. Delcassé s'en était préoccupé dès les premiers jours de la guerre, avant même d'avoir repris le pouvoir.

Au surplus, au dehors comme au dedans, tout le monde lui rend aujourd'hui justice, justice lentement venue, mais éclatante. C'est l'organe des revendications de la Pologne, qui écrivait, par exemple, ceci : « L'entrée de l'Italie dans la coalition anti-germanique, aux côtés de la France, de l'Angleterre et de la Russie, est un coup puissamment édifié du ministre des Affaires Étrangères, M. Théophile Delcassé, et complète la série de ses succès diplomatiques, dont les générations futures, mieux que nous-mêmes, apprécieront toute la portée. M. Delcassé, que l'Histoire impartiale considérera certainement comme le plus grand diplomate français de la Troisième République, a eu, dès son entrée dans la vie politique, trois idées directrices : 1° Nécessité absolue pour la France d'une alliance avec la Russie ; 2° Rapprochement avec l'Angleterre ; 3° Réconciliation avec l'Italie. Ces trois idées sont aujourd'hui des faits accomplis. »

J'ai, dans la séance du 3 juin du Sénat, cité cet article paru dans le numéro du 20 mai, et les rédacteurs du journal voudront bien me remercier d'avoir mis en évidence leur opinion sur notre ministre.

Veut-on d'autres témoignages ? De la longue appréciation de l'*Allgemein Handelsblatt*, d'Amsterdam, l'un des principaux journaux de Hollande, j'extrait cette phrase qui résume tout l'article : « Pour le salut de la France, son travail (de M. Delcassé) n'a pas été moins utile que celui d'un Joffre. C'est aujourd'hui seulement qu'on lui rend partout l'hommage qu'il mérite. Mieux vaut tard que jamais ! »

Plus récemment, M. de Hontoria, ancien sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Étrangères à Madrid et l'un des diplomates espagnols les plus habiles, appréciait également, en un long article, l'œuvre de M. Delcassé. En voici la conclusion : « Si on n'avait pas arrangé, en 1904, les différends coloniaux, l'Angleterre serait-elle aujourd'hui aux côtés de la France ? Sans les accords de 1898, de 1900 et de 1902, l'Italie aurait-elle déclaré sa neutralité en août 1914 ? Le peuple français a bien compris la portée de cette œuvre politique, quand le gouvernement a été remanié pour faire face à la guerre. M. Delcassé a repris la direction des Affaires Étrangères pour couronner toute une œuvre de politique, pour que le destin dise si le patriotisme de l'homme d'Etat a été bien ou mal inspiré de 1898 à 1905. »

Tous ces jugements concordent ; ils sont d'accord avec les faits. L'opinion publique sait, d'ailleurs, à quoi s'en tenir à l'heure actuelle, et la sympathie, la confiance qu'elle manifeste à M. Delcassé sont une satisfaction pour lui et une puissante force.

Louis Martin

UNE TRANCHÉE AU XVI^e SIECLE

Le Siège de Marseille par Charles de Bourbon

A propos de la guerre de tranchées qui caractérise tout particulièrement la guerre actuelle, Temps rappelle que le siège de Marseille par le comte de Bourbon constitue un véritable précédent historique de cette guerre.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que si Marseille ne tomba point au pouvoir de Charles-Quint, c'est grâce à une de ces tranchées qui jouèrent dans la guerre actuelle le rôle que l'on sait.

Une armée impériale était venue mettre le siège, en 1524, devant la grande cité provençale, sous le commandement du marquis de Pescaire et du comte de Bourbon, traitre à son roi, à sa patrie et à ses serments, comme il le lui avait dit Bayard expirant. Bourbon n'était fait que trois coups de canon et amèneraient les bourgeois à son camp, liés à la main et hart au col. En réalité, ce n'est qu'à grand-peine qu'une brèche fut faite dans les murailles de la ville. Les assaillants trouvèrent en arrière de cette brèche un fossé infranchissable, qui n'était autre que la « tranchée des Dames ». S'étant jointes aux défenseurs, les encourageant de leur mieux, assurant le service des munitions — qui ne manquaient jamais — et creusant elles-mêmes cette tranchée qui prit leur nom. C'était comme une seconde enceinte, garnie de contre-mines, que ni les Espagnols de Pescaire ni les Impériaux de Bourbon ne purent occuper. Le siège, commencé le 19 août, fut levé le 28 septembre. Pescaire, dans la tente d'un prétre qui disait la messe et deux gentilshommes avaient été tués par un boulet de canon, fit observer au commandant borbou que c'était là sans doute l'arrivée de ces bourgeois qui devaient se jeter à ses pieds en suppliant... »

La ville de Marseille avait fait peindre cet épisode mémorable de son histoire et le tableau était conservé à l'hôtel de ville. Il en

404^e JOUR DE GUERRE Communiqué officiel

Paris, 9 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Artois, lutte à coups de grenades et fusillade de tranchées à tranchées dans les secteurs de Neuville et de Roelincourt. Canonade assez vive au sud d'Arras et dans la région de Roye.

En Argonne, dans la région de la Fontaine-aux-Charmes, de très violents combats se sont livrés pendant toute la nuit. Les Allemands ont renouvelé leurs attaques avec un grand acharnement.

Notre ligne, à l'exception d'un élément de tranchée à l'est du layon de Binarville, a été partout maintenue. Nous avons fait quelques prisonniers et pris une mitrailleuse.

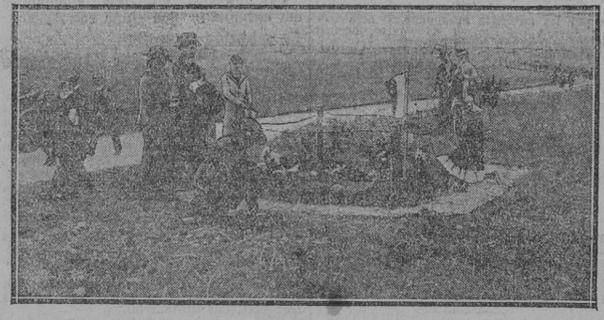
En Lorraine, dans la forêt de Parroy, on signale quelques engagements d'avant-postes où l'avantage nous est resté.

Dans les Vosges, combat à la grenade sur les hauteurs à l'est de Metzeral.

Une cinquantaine d'obus ont été lancés hier, par nos avions, sur la gare de Challerange.

Dans la nuit du 8 au 9, un de nos dirigeables a bombardé la gare et les usines de Nesle.

La Commémoration de la Bataille de la Marne



Le pèlerinage sur les tombes

PROPOS DE GUERRE Franchise Postale

Je lis quelque part que des personnes peu délicates abusent de la franchise postale.

On cite le cas d'un médecin qui, vilipendant avec sa famille en Bretagne, se glorifie de n'avoir pas en un timbre chez lui depuis la guerre. Les lettres de sa femme et de ses enfants sont timbrées de l'hôpital. On cite encore le cas d'un auxiliaire en convalescence qui a loupé une superbe ville et fait aussi passer par l'hôpital toutes ses lettres et celles de sa famille.

C'est curieux comme on abuse tout de suite des bonnes choses. On oublie un peu que la franchise postale a été généralement accordée par l'Etat dès le début de la guerre, à seule fin de permettre aux personnes nécessaires de correspondre avec leurs parents mobilisés. L'Etat n'a pas voulu que l'on pût dire : « Vous nous prenez nos maris, nos enfants, faites au moins qu'il ne nous en coûte rien pour avoir de leurs nouvelles et leur envoyer des lettres. »

Il est à croire que l'heure actuelle tous les Français sont plus ou moins mobilisés et en correspondance avec des mobilisés, personne n'ose plus de timbres-poste. Conséquence : les quelques millions, produit de la vente des timbres, qui entraient avant la guerre dans les caisses de l'administration des Postes, n'y entrent plus.

Il serait puéril de croire qu'en n'affranchissant pas ses lettres, alors qu'on le devrait et le pourrait, on joue un bon tour à l'Etat. En ce moment, ce bon tour devient un vilain tour, car la recette des Postes figure pour une bonne part dans le budget du pays, et le budget du pays, à l'heure actuelle, nous savons tous à quoi il sert.

Ce qu'il faudrait, ce que nous ferions si nous étions raisonnables, c'est que ceux d'entre nous qui ne sont pas dans la misère y aillent franchement de leurs deux sous pour envoyer leurs lettres. Deux sous, après tout, ce n'est pas le diable, et répétés sur toute l'étendue du pays, cela ferait une jolie somme qui s'en irait grossir considérablement le chapitre des recettes publiques.

Je crois même qu'il serait sage et éloquent de notre part de prendre les devants et de ne pas attendre qu'on nous oblige à timbrer nos lettres, ce qui finira par arriver un jour, car les abus provoquent toujours des mesures de répression.

ANDRÉ NEGIS.

UN SÉNATEUR ASSASSINÉ AU BRÉSIL

Rio-de-Janeiro, 9 Septembre.
Le sénateur Pinheiro Machado a été assassiné au moment où il entrait à l'hôtel des Étrangers.

LA GUERRE La Victoire russe en Galicie

Brest, 9 Septembre.

M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande, accompagné de M. Feunoux, sénateur ; de MM. Louppe, William et Goude, députés, est arrivé à Brest ce matin. Il a été reçu par l'amiral Moreau, gouverneur de la Place ; M. Thibon, préfet du Finistère ; la municipalité et les membres de la Chambre de Commerce.

Le sous-secrétaire d'Etat et sa suite ont visité, dans la matinée, la forme de radoub, les bords et busses et assisté à la conférence faite par le président de la Chambre de Commerce sur les grands travaux indispensables pour que le port de Brest rende au pays les importants services qu'il est en droit d'attendre.

M. Bureau, accompagné des amiraux et de tous les chefs de service, s'est embarqué pour excursionner dans la rade et ses abords.

NOS ALLIÉS ET NOUS

Zurich, 9 Septembre.

« Jusqu'au bout ! » déclare le Président de la Douma

Un rédacteur du journal suédois *Dagens Nyheter*, retour de Moscou, a rapporté l'entretien qu'il eut avec le président de la Douma, M. Rodzianko, qui lui a dit qu'il ne doutait pas de la victoire finale de la Russie, bien que la route doive être longue : « Nous manquons tous des choses nécessaires, excepté l'Allemagne, dont la préparation était parfaite. Nous devons peut-être combattre une quinzaine d'années, abandonner Moscou et Pétrougrad, mais si le fait, nous combattrons derrière les monts Ourals, et nous lutterons. La paix, jamais. J'affirme, moi, président de la Douma, il n'y a aucun membre de la Douma qui veuille la paix, aucun citoyen russe qui ne désire que la guerre ne se fasse jusqu'au bout. Nous avons encore douze millions d'hommes et nous combattrons jusqu'à la dernière goutte de notre sang, et ne cessons de lutter tant qu'il restera un soldat russe. Nous poursuivrons la guerre jusqu'à ce que nous prenions Constantinople, nous ne céderons pas un pouce de notre territoire, et nous aurons cette ville, c'est encore moi qui l'affirme. »

La classe moyenne russe s'est déjà consolée de la perte de la Pologne, maintenant commence la guerre à la vieille et bonne manière russe, qui a vaincu Charles XI et Napoléon, et fera tomber à genoux l'Allemagne elle-même.

Les Tranchées françaises

New-York, 9 Septembre.

Le *New-York Tribune* a publié un article de M. Fred Pitney, correspondant de guerre, qui a été autorisé à visiter les tranchées françaises :

J'ai vu, écrit-il, des milliers de soldats français, je n'en ai pas rencontré un seul qui ne fût prêt à accepter volontiers la tâche qui lui était assignée. Je n'en ai pas vu un seul qui ne fût pas entièrement confiant dans le résultat final.

On ne peut imaginer de tranchées plus solidement exécutées que celles du front français. Je ne crois pas que les Allemands puissent forcer cette ligne. Si après leur campagne de Russie, ils se retournent sur le front français, ils s'y opposeront contre une forteresse impenable.

J'ai été avec le poilu derrière ses lignes et dans son camp, et j'ai vu que ses camarades avaient avec un air de farouche détermination pour de longues marches et de longues veilles dans les tranchées de première ligne. Je l'ai vu dans les tranchées se tenant le fusil à la main derrière son cran-cran, je l'ai vu se donner une heure de sommeil dans des abris, sous le feu de l'artillerie, je l'ai vu venir des tranchées, sale et fatigué, mais toujours de bonne humeur, je l'ai vu porter des gamelles et des sacs à pain à ses camarades de première ligne.

Je veux le voir et être avec lui dans cette heure de votre finale, pour laquelle il travaille et qu'il attend maintenant si patiemment. Le soldat français est une révélation, il révèle le cœur profond de la nation.

Les Travaillistes anglais contre la Paix prématurée

Londres, 9 Septembre.

Une réunion a été tenue cette nuit à Bristol, sous les auspices du Comité socialiste de Défense nationale, pour affirmer la justice de l'action pour la guerre.

M. Hodge, chef intérimaire du Parti travailliste parlementaire, qui présidait, a réitéré les menées des pacifistes parmi les travaillistes anglais, et il a condamné l'envoi projeté d'une délégation au Congrès international qui doit se tenir en Suisse. Il a proposé que les membres du Parti favorables à ce projet soient expulsés du Parti.

Le Comité a adopté une résolution protestant contre les intrigues d'une petite groupe pacifiste et repoussant toute paix qui ne rendrait pas la liberté politique et démocratique à la Belgique, à la France du Nord, à l'Alsace-Lorraine et à la Pologne.

Les négociations anglo-allemandes de 1912

Geneva, 9 Septembre.

On connaît maintenant, dit la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, dans leur texte, les déclarations de l'Office des Affaires Étrangères de Londres au sujet des pourparlers anglo-allemands en 1912. Il s'agit de la tentative du gouvernement anglais pour détourner l'attention du public anglais et du monde du fait simple et clair, que les efforts faits pendant l'hiver de 1912 par l'Allemagne, pour aboutir à une entente avec l'Angleterre, dans le but d'assurer la paix du monde, ont échoué à la suite du refus positif du Cabinet anglais, de promettre à l'Allemagne sa neutralité. Même pour le cas seulement où la guerre serait imposée à l'Allemagne.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* publie ensuite le texte intégral des rapports envoyés par le comte de Metternich, au cours de l'hiver 1912.

Il résulte clairement de ces rapports que

Dans les Balkans, la situation est dé-

commence à faire sentir ses résultats, se traduisant par le moment par des succès partiels.

Guillaume II à Cracovie

Amsterdam, 9 Septembre. Le Kaiser a visité Cracovie samedi. Après avoir parcouru les rues et visité plusieurs monuments publics, l'empereur est reparti pour l'Allemagne.

Le plan allemand

Londres, 9 Septembre. On mande de Pétrograd au Times : Le général von Falkenhayn semble hâter les opérations en vue de s'emparer du chemin de fer Riga-Lemberg. Il a ajourné son premier plan, qui consistait à forcer la Dvina entre Linden et Friedelichstadt, afin de déborder complètement les Russes de la rive gauche et mettre ainsi à l'abri de toute menace les flancs et l'arrière de son armée.

Les Allemands arrêtés par le froid et la pluie

Zurich, 9 Septembre. Le correspondant du *Börliner Tageblatt* sur le front oriental nous apprend que les Allemands commencent à éprouver de grosses difficultés.

L'automne, écrit-il, a commencé prématurément, il fait froid et il pleut. De nombreux cours d'eau débordent et transforment en lacs le terrain déjà marécageux. L'avance des troupes austro-allemandes, spécialement de celles de l'artillerie et du train, ne peut s'effectuer que sur de rares chaussees. Ces obstacles facilitent la défense de l'ennemi, surtout entre le Dniester et le Pruth, qui forment sur le flanc de nos troupes une position naturelle.

Le haut commandement allemand n'est plus d'accord

Pétrograd, 9 Septembre. Selon la *Ritch*, des divergences de vues existent parmi les membres du haut commandement allemand au sujet de la situation créée par l'énormité des pertes éprouvées durant les combats de ces quatre derniers mois.

Le parti de Hindenburg insiste pour que l'armée avance à tout prix, tandis que le parti dirigé par le maréchal Mackensen recommande de s'établir sur une forte position défensive le long de la ligne Riga-Kovno-Grodno-Drest-Litovsk-Kowel et Kamenie, jusqu'à ce que les communications soient parfaitement assurées.

Le Tsar à la tête des armées russes

Pétrograd, 9 Septembre. La nouvelle que le Tsar devenait généralissime, a causé une profonde surprise. Le seul journal qui commente l'événement est, ce matin, le *Nobélé Vremia*, qui déclare les plus grands éloges au grand-duc, mais dit à la fois qu'il n'est pas de prendre en personne le commandement est une réponse décisive aux ouvertures de paix allemandes, et élève à un haut degré le courage de l'armée, qui n'y a pas désigné son instable, que l'heure de la victoire soit proche.

Les Allemands à travers les marais

Pétrograd, 9 Septembre. L'ennemi fait des progrès à travers la région des marais de Polésie, avec le plus grand succès. Les troupes allemandes occupent le territoire au Nord au Sud. Il se sert d'une voie ferrée démontable pour avancer sur le terrain marécageux. Ce chemin de fer peut faire 16 kilomètres à l'heure.

Le bloc parlementaire libéral russe

Pétrograd, 9 Septembre. Le correspondant particulier du *Temps* à Pétrograd télégraphie : Il vient de se former entre partis modérés de la Douma un bloc parlementaire à tendances progressistes. Ce bloc englobe la gauche, la droite, les libéraux, les nationalistes, le parti du centre, les deux fractions octobristes, les progressistes et les cadets, c'est-à-dire une très forte majorité de la Douma. Au Centre, le groupe académique, les indépendants et le groupe académique qui se sont réunis au bloc, ce dernier n'a pas la majorité. En fait, il ne pourra voter que si un grand nombre de députés se joignent à la condition que le gouvernement s'engage à ne pas modifier le programme de la Douma.

Le bloc parlementaire libéral russe

Pétrograd, 9 Septembre. Le correspondant particulier du *Temps* à Pétrograd télégraphie : Il vient de se former entre partis modérés de la Douma un bloc parlementaire à tendances progressistes. Ce bloc englobe la gauche, la droite, les libéraux, les nationalistes, le parti du centre, les deux fractions octobristes, les progressistes et les cadets, c'est-à-dire une très forte majorité de la Douma. Au Centre, le groupe académique, les indépendants et le groupe académique qui se sont réunis au bloc, ce dernier n'a pas la majorité. En fait, il ne pourra voter que si un grand nombre de députés se joignent à la condition que le gouvernement s'engage à ne pas modifier le programme de la Douma.

Le cas de l'ambassadeur d'Autriche

Washington, 9 Septembre. On sait maintenant que M. Wilson a apporté au Cabinet de M. Lansing divers papiers et documents relatifs à la réception diplomatique de la fameuse lettre du docteur Dumba.

Par la persuasion et par la menace

New-York, 9 Septembre. Le *New-York Tribune* déclare que lorsque le docteur Dumba suggéra à son gouvernement que les sujets autrichiens pourraient être poussés à cesser le travail dans les manufactures de munitions, le comte Bernstorff avait déjà commencé une œuvre semblable parmi les Allemands.

Les pertes allemandes en Courlande

Amsterdam, 9 Septembre. Selon une dépêche de Cologne au *Telegraph*, durant ces jours derniers plusieurs trains sont arrivés de Courlande bondés de blessés, parmi lesquels beaucoup de blessés appartenant à la cavalerie.

En Angleterre

Le Congrès des Trades-Unions

Londres, 9 Septembre. Le Congrès des Trades-Unions, siégeant à Bristol, a voté hier, par 600 voix contre 7, une résolution engageant le Congrès à assister le gouvernement autant que possible dans la conduite de la guerre jusqu'au succès.

La Piraterie allemande

Londres, 9 Septembre. Le steamer espagnol *Velazquez*, à débarqué le capitaine, deux femmes et seize hommes du steamer russe *Rheia*, coulé par un sous-marin allemand sans avertissement préalable.

Un vapeur russe coulé

Londres, 9 Septembre. Le paquebot *Asia*, commandant Blay, est arrivé à Bordeaux dans la soirée. Mardi matin, à 8 heures 30, et à 10 milles de la pointe de la Coubre, *Asia* a rencontré le bateau-sous-marin russe *Rheia*, qui venait d'être torpillé, devant suivre la même route pour venir à Bordeaux.

Les sous-marins allemands dans l'Atlantique

Bordeaux, 9 Septembre. Le commandant de l'*Asia* préfère retourner à la Pallice, où il arrivera à 10 heures du matin. L'*Asia* repartit escorté par un contre-torpilleur et arriva à Bordeaux, au quel, sans incident.

Le torpillage de l'« Hesperian »

Liverpool, 9 Septembre. Quand *Hesperian* partit, il avait à bord un canon antiaérien et un canon antitorpilleur pour sa défense. La nuit tombait quand il fut torpillé, à 8 heures 30. Aucun sous-marin n'avait été aperçu avant que le navire fut frappé, et aucune sorte d'avertissement n'avait été donné.

Comment le navire a été attaqué

Liverpool, 9 Septembre. L'*Hesperian* se trouvait à une distance de 84 milles de la terre, au sud de Fastnet, et à 105 milles au sud-ouest de Queenstown, quand il fut torpillé.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Les Etats-Unis attendent des explications

Washington, 9 Septembre. Le département d'Etat ne fera aucune démarche relativement à l'affaire de l'*Hesperian* tant que ne sera parvenu le rapport de l'enquête sur le torpillage de Berlin.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

Le torpillage de l'« Arabie »

Londres, 9 Septembre. Le rapport officiel allemand sur le torpillage de l'*Arabie*, expédié de Berlin hier, est un spécimen de l'art de dénigrer les nouvelles négociations.

La Guerre en Orient

Londres, 9 Septembre. Le gouvernement allemand ajoute ne pas partager cette opinion, et déclare que la destruction du *Salvador* a eu lieu à la suite d'une erreur et il a exprimé, hier, ses regrets au gouvernement danois par l'entremise du représentant du Danemark à Berlin, d'ajouter qu'il était prêt à payer une indemnité.

L'attaque des Dardanelles

Londres, 9 Septembre. Un violent combat a eu lieu sur le front de Gallipoli.

Les navires ont pris part à ce combat

Londres, 9 Septembre. Les navires ont pris part à ce combat et le bruit de leur canonnade pouvait être entendu de nos vaisseaux dans la baie de Jera, située à une distance de 70 milles.

La Situation en Turquie

Londres, 9 Septembre. L'envoyé spécial du *Petit Parisien* à Athènes télégraphie le 8 septembre :

« De source autorisée, j'apprends que le Sultan de Turquie vient d'adresser une demande urgente de secours à l'empereur d'Allemagne. Il déclare que les Turcs ne pourront tenir plus longtemps à Gallipoli. »

A la veille d'une révolte contre les Allemands

Dédagatch, 9 Septembre. La situation en Turquie devient critique. Les Jeunes-Turcs ne peuvent plus contenir, par leurs moyens habituels, l'indignation de l'armée déçimée continuellement et de la population turque affamée.

Exerçant la plus vive résistance à l'occupation allemande, les officiers turcs de la ligne de front des Dardanelles, il a promis pour toute consolation aux officiers turcs de la faire parvenir avec des officiers du corps de Syrie qui se trouvent à Constantinople.

Des renseignements absolument sûrs affirment qu'un grand mécontentement règne parmi les officiers grecs, qui avaient été également arrêtés, ont été relâchés après constatation de leur nationalité.

Le Gouverneur d'Andrinople

Londres, 9 Septembre. Le gouverneur militaire d'Andrinople, Saïd pachà, a été appelé d'urgence à Constantinople par les autorités ottomanes. Il sera traité devant un Conseil de guerre, accusé d'avoir contrevenu à ses devoirs.

Sur le Front monténégrin

Cettigné, 9 Septembre. Trois officiers supérieurs serbes, envoyés par le commandement suprême serbe pour se rendre à la disposition du commandement monténégrin, sont arrivés à Cettigné. Ces officiers ont été attachés à l'armée monténégrine qui opère en Bosnie.

Pour l'Entente balkanique

Londres, 9 Septembre. On se préoccupe beaucoup en Hollande des évolutions auxquelles se sont livrés trois zepplins qui ont volé au-dessus de l'Angleterre.

Un zepplin, escorté par six avions, a passé hier matin à 6 heures, au-dessus de la région de Rotterdam. Il a été aperçu dans quelques villages des environs, se dirigeant du Sud-Ouest vers l'Est. Une heure plus tard, il est en dessous de Heerde. Il avait alors arboré le pavillon allemand.

Le temps était brumeux et l'aéronaut avait apparemment perdu sa route. Des soldats hollandais ont tiré sur lui.

M. Venizelos a réussi à rapprocher les quatre pays de la péninsule

Genève, 8 Septembre. Une dépêche de Salonique à la « Tribune de Genève » dit que M. Venizelos a réussi à mettre les gouvernements grec, serbe, roumain et bulgare d'accord, au sujet de la conférence qui aura lieu dans quelques jours à Salonique, à laquelle prendront part les quatre présidents du Conseil et les attachés militaires de chaque Etat.

En Roumanie

L'Autriche préparait un attentat à Bucarest

Bucarest, 9 Septembre. Les journaux disent qu'une perquisition fut opérée à la suite d'une dénonciation dans une maison de commission, rue Smarandache, et amena la découverte de deux cent cinquante lettres provenant de fabriques autrichiennes.

De Venetie, il résulte que la dynamite avait été introduite nullement à la gare frontière de Prédal par deux porteurs roumains par des agents austro-allemands. Il est impossible de savoir si véritablement que constaté à l'endroit officiel général la police est persuadée que la dynamite ainsi introduite en Roumanie, était destinée au cœur même de Bucarest, devant être employée à des attentats contre les voies ferrées ou autres organes essentiels de la Défense nationale.

En Bulgarie

Le retraité du général Fiehoff

Paris, 9 Septembre. Le correspondant à Salonique de l'*Echo de Paris* écrit :

Le général Fiehoff, ancien chef d'état-major bulgare, a demandé sa mise à la retraite. On explique cette décision par le développement que connaît à l'endroit officiel général la politique du ministère dont il a cessé de faire partie.

Les Bulgares fortifient le port de Dédagatch

Dédagatch, 9 Septembre. Les Bulgares travaillent activement pour fortifier le port de Dédagatch et ses environs.

Tout le long de la côte, ils ont placé des canons. Pendant une nuit, la circulation avait été défendue dans la ville pour des raisons stratégiques.

En Roumanie

L'Autriche préparait un attentat à Bucarest

Bucarest, 9 Septembre. Les journaux disent qu'une perquisition fut opérée à la suite d'une dénonciation dans une maison de commission, rue Smarandache, et amena la découverte de deux cent cinquante lettres provenant de fabriques autrichiennes.

De Venetie, il résulte que la dynamite avait été introduite nullement à la gare frontière de Prédal par deux porteurs roumains par des agents austro-allemands. Il est impossible de savoir si véritablement que constaté à l'endroit officiel général la police est persuadée que la dynamite ainsi introduite en Roumanie, était destinée au cœur même de Bucarest, devant être employée à des attentats contre les voies ferrées ou autres organes essentiels de la Défense nationale.

En Roumanie

L'Autriche préparait un attentat à Bucarest

Bucarest, 9 Septembre. Les journaux disent qu'une perquisition fut opérée à la suite d'une dénonciation dans une maison de commission, rue Smarandache, et amena la découverte de deux cent cinquante lettres provenant de fabriques autrichiennes.

De Venetie, il résulte que la dynamite avait été introduite nullement à la gare frontière de Prédal par deux porteurs roumains par des agents austro-allemands. Il est impossible de savoir si véritablement que constaté à l'endroit officiel général la police est persuadée que la dynamite ainsi introduite en Roumanie, était destinée au cœur même de Bucarest, devant être employée à des attentats contre les voies ferrées ou autres organes essentiels de la Défense nationale.

En Roumanie

L'Autriche préparait un attentat à Bucarest

Bucarest, 9 Septembre. Les journaux disent qu'une perquisition fut opérée à la suite d'une dénonciation dans une maison de commission, rue Smarandache, et amena la découverte de deux cent cinquante lettres provenant de fabriques autrichiennes.

De Venetie, il résulte que la dynamite avait été introduite nullement à la gare frontière de Prédal par deux porteurs roumains par des agents austro-allemands. Il est impossible de savoir si véritablement que constaté à l'endroit officiel général la police est persuadée que la dynamite ainsi introduite en Roumanie, était destinée au cœur même de Bucarest, devant être employée à des attentats contre les voies ferrées ou autres organes essentiels de la Défense nationale.

En Roumanie

L'Autriche préparait un attentat à Bucarest

Bucarest, 9 Septembre. Les journaux disent qu'une perquisition fut opérée à la suite d'une dénonciation dans une maison de commission, rue Smarandache, et amena la découverte de deux cent cinquante lettres provenant de fabriques autrichiennes.

De Venetie, il résulte que la dynamite avait été introduite nullement à la gare frontière de Prédal par deux porteurs roumains par des agents austro-allemands. Il est impossible de savoir si véritablement que constaté à l'endroit officiel général la police est persuadée que la dynamite ainsi introduite en Roumanie, était destinée au cœur même de Bucarest, devant être employée à des attentats contre les voies ferrées ou autres organes essentiels de la Défense nationale.

En Roumanie

L'Autriche préparait un attentat à Bucarest

Bucarest, 9 Septembre. Les journaux disent qu'une perquisition fut opérée à la suite d'une dénonciation dans une maison de commission, rue Smarandache, et amena la découverte de deux cent cinquante lettres provenant de fabriques autrichiennes.

De Venetie, il résulte que la dynamite avait été introduite nullement à la gare frontière de Prédal par deux porteurs roumains par des agents austro-allemands. Il est impossible de savoir si véritablement que constaté à l'endroit officiel général la police est persuadée que la dynamite ainsi introduite en Roumanie, était destinée au cœur même de Bucarest, devant être employée à des attentats contre les voies ferrées ou autres organes essentiels de la Défense nationale.

En Roumanie

L'Autriche préparait un attentat à Bucarest

Bucarest, 9 Septembre. Les journaux disent qu'une perquisition fut opérée à la suite d'une dénonciation dans une maison de commission, rue Smarandache, et amena la découverte de deux cent cinquante lettres provenant de fabriques autrichiennes.

De Venetie, il résulte que la dynamite avait été introduite nullement à la gare frontière de Prédal par deux porteurs roumains par des agents austro-allemands. Il est impossible de savoir si véritablement que constaté à l'endroit officiel général la police est persuadée que la dynamite ainsi introduite en Roumanie, était destinée au cœur même de Bucarest, devant être employée à des attentats contre les voies ferrées ou autres organes essentiels de la Défense nationale.

En Roumanie

L'Autriche préparait un attentat à Bucarest

Bucarest, 9 Septembre. Les journaux disent qu'une perquisition fut opérée à la suite d'une dénonciation dans une maison de commission, rue Smarandache, et amena la découverte de deux cent cinquante lettres provenant de fabriques autrichiennes.

En Grèce

On rappelle les officiers actuellement à l'étranger

Paris, 9 Septembre. Le correspondant à Salonique de l'*Echo de Paris* écrit :

M. Miaoulis, ministre de la marine, a invité les officiers et sous-officiers de marine qui se trouvent à l'étranger, à rentrer immédiatement en Grèce.

De même, le ministre de la guerre a rappelé les officiers faisant partie à divers titres de missions à l'étranger.

En Grèce

On rappelle les officiers actuellement à l'étranger

Paris, 9 Septembre. Le correspondant à Salonique de l'*Echo de Paris* écrit :

M. Miaoulis, ministre de la marine, a invité les officiers et sous-officiers de marine qui se trouvent à l'étranger, à rentrer immédiatement en Grèce.

De même, le ministre de la guerre a rappelé les officiers faisant partie à divers titres de missions à l'étranger.

En Grèce

On rappelle les officiers actuellement à l'étranger

Paris, 9 Septembre. Le correspondant à Salonique de l'*Echo de Paris* écrit :

M. Miaoulis, ministre de la marine, a invité les officiers et sous-officiers de marine qui se trouvent à l'étranger, à rentrer immédiatement en Grèce.

De même, le ministre de la guerre a rappelé les officiers faisant partie à divers titres de missions à l'étranger.

En Grèce

On rappelle les officiers actuellement à l'étranger

Paris, 9 Septembre. Le correspondant à Salonique de l'*Echo de Paris* écrit :

M. Miaoulis, ministre de la marine, a invité les officiers et sous-officiers de marine qui se trouvent à l'étranger, à rentrer immédiatement en Grèce.

De même, le ministre de la guerre a rappelé les officiers faisant partie à divers titres de missions à l'étranger.

En Grèce

On rappelle les officiers actuellement à l'étranger

Paris, 9 Septembre. Le correspondant à Salonique de l'*Echo de Paris* écrit :

L'Anniversaire de la Bataille de la Marne A MARSEILLE

La manifestation organisée par la Ligue Anti-Allemande de Marseille s'annonce comme devant être tout à fait grandiose. Les adhésions de Sociétés arrivent en très grand nombre, afin de pouvoir plus facilement les placer dans le cortège, il a été convenu, d'accord avec le commissaire central, que la formation du cortège aurait lieu au cours de la nuit. Des pancartes apposées sur les arbres du parc, indiquent à chaque Société son emplacement.

Les Sociétés sont instamment priées d'être rendues au lieu de rendez-vous à 10 h. 45 très précises de façon que le cortège puisse se mettre en route à 11 heures.

A tous les services religieux que nous avons indiqués et qui auront lieu : à l'église Saint-Joseph, à 10 heures, pour le culte catholique ; au temple de la rue Grignan pendant l'office divin, pour le culte protestant ; à l'église grecque orthodoxe de la rue de la Grande-Armée, à 10 heures. Il convient d'ajouter un service solennel qui aura lieu à la chapelle arménienne, 96, rue Saint-Jacques, à 9 h. 30. D'autre part, des matinées spéciales ont été dites à la Synagogue Israélite au milieu d'une nombreuse assistance et d'un très grand recouvrement.

Nous pouvons annoncer que les autorités et l'armée seront largement représentées à la manifestation de dimanche.

Devant la difficulté de l'approvisionnement en roses et en immortelles, les bouquets de fleurs a été autorisé pour la confection des bouquets qui seront déposés par les Sociétés et par le public au pied du monument des Morts. Les fleuristes titulaires de kiosques ont bien voulu promettre que la Ligue Anti-Allemande tout leur concours. Elles tiendront des bouquets à la disposition du public aux prix de 0 fr. 50, de 1 fr. et de 2 fr. D'autre part, il a été décidé avec l'autorité que toutes personnes seules admises à vendre des fleurs au public dans la rue, pourvu qu'elles se soient fait inscrire au siège de la Ligue avant samedi midi, seront considérées comme ayant obtenu un brasseur numéroté et qu'elles se conformeront aux conditions de confection de bouquets et de prix qui leur seront indiquées. Toute personne qui serait vendue devant des fleurs au public dans les conditions autres, s'exposerait à se voir interdire la vente.

Les présidents des Sociétés qui désireraient assister à des offices religieux de dimanche sont instamment priés de se faire inscrire d'urgence au siège de la Ligue afin que des places leur soient réservées.

La Ligue Anti-Allemande compte que toute la population marseillaise voudra bien participer à cette commémoration du grand événement qui a sauvé la France.

UN GÉNÉRAL CONDAMNÉ A MORT

Hier, à l'audience du Conseil de guerre de la 15^e région, qui présidait M. le lieutenant-colonel Keravel, comparait, entre autres détenus, un caporal du 5^e d'infanterie, nommé Auguste Gérard, inculpé d'abandon de poste devant l'ennemi.

Ce caporal, âgé de 23 ans, par suite d'un moment de faiblesse ou de dévouement, oubliant son devoir, avait quitté le poste que ses chefs lui avaient assigné.

Au cours d'un combat dans les environs de Lunville, il avait été placé avec sa section sur la ligne de feu. Or, Auguste Gérard, craignant pour sa vie, avait voulu abandonner ses hommes pour aller se réfugier sous les débris d'une ferme en ruines. Son officier, revolver au poing, dut le ramener à son poste. Mais quelques instants après, le caporal lui avait dit qu'il avait été blessé et qu'il avait besoin d'être soigné.

Le Conseil de guerre a estimé qu'il n'y avait pas lieu d'accorder des circonstances atténuantes à la lâche attitude observée par le jeune caporal. En conséquence, Auguste Gérard a été condamné à la peine de mort.

Dans cette même audience, le Conseil de guerre a rendu les jugements suivants :

M. et M., prévenus civils, inculpés de colportage de tabac, 6 mois de prison.

M. et M., prévenus civils, inculpés d'avoir facilité une désertion en Italie, le premier à un an de prison, et le deuxième condamné par contumace à 2 ans de prison.

M., prévenu civil, inculpé de fausses nouvelles, 2 ans de prison et 100 fr. d'amende.

M., inculpé de vol de 500 fr. de bijoux, 3 mois de prison.

B. et J., soldats au 1^{er} d'infanterie, inculpés de vols d'objets, 10 ans de travaux publics.

Détenu : M. Maurice Isnard et Bertrand, du barreau de Marseille.

LE COMMERCE AVEC L'ENNEMI L'Affaire de Salon

M. L. Blet, président du Syndicat des Négociants en huiles et savons, a adressé à notre confrère *Le Petit Parisien* la lettre suivante :

Salon, 8 Septembre, Monsieur le directeur du *Petit Parisien*, Paris.

Dans votre numéro du 3 septembre 1915, numéro 14188, votre rédacteur, M. de Feuquières, fait dire à M. Reyrier : « Je suis l'un des perquisitionnés... »

Nous vous prions d'avoir l'obligeance de faire paraître dans l'un de vos prochains numéros, la rectification suivante :

« Le Syndicat des négociants en huiles et savons de Salon, défenseur naturel de ses membres, croit de son devoir de vous dire que M. Reyrier n'a jamais été perquisitionné, que, au contraire, dans l'affaire de Salon, M. Reyrier a été l'un des premiers à se rendre à la Chambre de Commerce et de la Municipalité, et qu'il a été nommé président de la dite Chambre de Commerce et de la Municipalité. »

Avec mes remerciements anticipés, veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de notre considération la plus distinguée.

Le président : L. BLET.

Les Dernières Dépêches de la Guerre COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 9 Septembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie se poursuit autour d'Arras, dans la région de Roye et sur le front de Champagne.

En Argonne, les attaques ennemies ne se sont pas renouvelées. La journée a été marquée par un violent duel d'artillerie.

La canonnade a été également assez vive en Wœvre, au bois Haut, en forêt d'Apremont et au bois de Mortmare.

Un nouveau raid de zeppelins sur l'Angleterre

Londres, 9 Septembre.

Le bureau de la presse annonce qu'un raid de zeppelins dans les comtés de l'Est, et dans la région de Londres, dans la soirée d'hier, douze hommes, deux femmes et six enfants ont été tués. Huit hommes, quatre femmes et onze enfants ont été blessés légèrement.

Tous appartiennent à la population civile, à l'exception de quatre soldats dont un a été tué et les trois autres blessés.

Amsterdam, 9 Septembre.

Les journaux allemands d'aujourd'hui s'expriment ainsi, au sujet du raid aérien qui a eu lieu la nuit dernière dans la région de Londres :

« Pendant la nuit du 8 au 9 septembre, nos dirigeables ont attaqué la cité de Londres, les grandes usines près du port de Norwich et les aciéries de Middlesbrough avec un grand succès. De fortes explosions et de nombreux incendies ont été observés. Des batteries ennemies ont canonné fortement les dirigeables, qui sont tous revenus indemnes. »

Chronique Locale

Nous avons signalé en son temps l'arrestation, sous la prévention de vol, de M. Joseph Massantini. Après avoir été mis en liberté provisoire le 5 août, il comparait à la prochaine audience des vacances qui l'a acquitté.

Avis aux réfugiés. — La maison Deschamps frères, à Vieux-Écluse, par Robert-Espagne (Meuse) demande des réfugiés encore valides, plus spécialement des réfugiés de la Meuse, pour faire l'ouvrage de stupides machines à distiller. La maison Deschamps fabrique des couleurs.

Grave accident à bord. — Un accident qui a eu des suites très graves s'est produit, avant hier, sur le pont de la machine à vapeur du vapeur anglais *Kastiger*, de la Compagnie Péninsulaire, amaré au môle C. Un des matelots du bord, Abdul-Kader Abul-Romani, âgé de 20 ans, natif de l'Algérie, travaillant à l'arrière, lorsque, ayant mis un pied sur une marche de l'échelle, il glissa, alla donner des reins sur la rampe et tomba sur une plaque de fer, sur le pont, d'une hauteur d'environ cinq mètres. Les camarades du matelot accoururent et le relevèrent évanoui. Transporté à l'hôpital, le médecin du bord soigna le blessé et reconnut qu'il avait une fracture de la colonne vertébrale. L'état d'Abdul-Kader révélait un tel caractère de gravité qu'on dut le faire admettre à la Conception.

Attendez l'arrêt ! — Encore un accident causé par la hâte que certains voyageurs mettent à quitter les tramways avant qu'ils soient complètement arrêtés. La victime est aujourd'hui Mlle Marie Toumaire, demeurant rue Landier. Mlle Toumaire avait pris, avant-hier soir, un tramway Circulaire-Prado, et, vers 7 heures, la voiture arrivait à la Place. Un peu avant l'arrêt, elle dut descendre du tramway et se précipita sur la chaussée, mais, ayant glissé, elle tomba si malheureusement qu'une des roues de la voiture lui écrasa littéralement la main gauche. Mlle Toumaire est soignée à l'hôpital de la Conception et son état présente un caractère de gravité sérieux.

Le nouvel an israélite a été célébré au Temple de la rue Breteuil devant une affluente assistance. Le grand rabbin a célébré un office à la mémoire des soldats glorieusement tombés sur le champ de bataille et après avoir célébré la victoire de la Marne, a terminé en prononçant un discours dans lequel il a félicité les armées alliées qui combattent pour le Droit et la Justice.

Aux Excursionnistes Marseillais. — Les Excursionnistes Marseillais partiront dimanche de l'Estaque-Plage, à 8 heures 30, pour Méjan ; à 9 heures, de l'octroi de la Rose pour l'Estaque, à 10 heures, de la Bourdonnière, pour le Pin de Carmagnon.

L'Indicateur Marseillais, *Annuaire des Douanes et de l'Industrie*, est en cours de préparation. Les demandes d'inscriptions, de modifications ou de changements d'adresses sont reçues dès maintenant, ainsi que les souscriptions aux annonces.

Vol d'un vélo social, rue Haxo, n° 10, téléphone 3.16. Prix de l'exemplaire 10 fr. par souscription, 12 fr. à la vente.

Le Midi au Feu

Aix, 9 Septembre.

Nous avons récemment annoncé la mort glorieuse au champ d'honneur d'un enfant d'Aix, le sous-lieutenant Le Boulleux de Courton.

Ce jeune officier qui était âgé de 27 ans, partit pour le front avec le 3^e de ligne dès le début des hostilités. Le 14 août 1914, au terrible combat de Comcourt-Lagarde, fut grièvement blessé au visage par un éclat d'obus et refusa les soins qu'on lui offrait, se contentant d'appliquer lui-même sur la plaie son pansage de combattant continu à se battre pendant 3 heures à 8 heures 30 du soir ; à ce moment, vaincu par la souffrance, il s'évanouit.

Après plusieurs mois de traitement dans un hôpital de Dijon, il fut envoyé à Aix en convalescence, mais il n'attendit pas l'expiration de son congé et rejoignit le dépôt de son régiment.

Il repartit pour le front le 13 février suivant, malgré l'avis contraire des médecins. M. Le Boulleux de Courton avait en effet perdu totalement, à la suite de sa blessure, la vision de l'œil gauche. Versé à l'infanterie, c'est en dirigeant l'attaque d'une section de ce régiment qu'il tomba mortellement atteint par sept balles à la fois dans l'après-midi du 15 août 1915.

Ce vaillant défenseur de l'honneur, proposé trois fois pour la Légion d'honneur par son chef de corps, a été cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants :

« Blessé au début de la campagne, a rejoint le front à peine guéri et a fait preuve en toutes circonstances du plus grand courage, notamment le 15 mai. Blessé avant l'attaque n'a pas voulu abandonner son commandement et est tombé mortellement frappé au moment où il se portait en avant pour entrainer sa section à l'assaut. »

En Extrême-Orient

Pékin, 9 Septembre.

Le groupe des cinq banques a versé à la Chine, sous certaines conditions, 550.000 livres sterling, pour solde de la partie de l'emprunt affecté à la réorganisation de la Gabelle et à la réforme des douanes.

Le montant alloué est de 750.000 livres sterling, mais les banques ont prélevé sur cette somme certaines charges de l'emprunt, soit 200.000 livres sterling.

Dans les Flandres Communiqué officiel anglais

Londres, 9 Septembre.

Communiqué du quartier général anglais :

Aucun changement notable dans la situation depuis le 30 août. Il y a eu de l'activité dans les travaux de sape des deux côtés, sans résultats importants.

Notre artillerie et celle de l'ennemi se sont montrées actives.

À Lesdun, un avion allemand a été descendu par une fusillade et le jet de mitrailleuses, le 1^{er} septembre. Il est tombé juste derrière la ligne ennemie.

Un sud-est de Hooghe, un deuxième avion a été descendu le 5 septembre par un de nos aviateurs, et est tombé également derrière la ligne allemande, en face la partie sud de notre front.

L'Italie en Guerre Communiqué officiel italien

Rome, 9 Septembre.

Le commandant suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la région du Tyrol-Trentin, l'ennemi a limité son activité à une action d'artillerie à laquelle notre artillerie a répondu avec efficacité. Ainsi, dans une reconnaissance poussée hardiment jusqu'au-dessus des ouvrages ennemis du Haut-Cordevole, nous avons pu constater les dommages remarquables produits par nos tirs sur le fort de Lacroce et sur l'usine électrique de Renaz.

Dans le bassin de Pizzo, notre artillerie a obligé une colonne ennemie qui, par Predil, se dirigeait vers Plezzo à s'arrêter et à rebrousser chemin. Une autre colonne qui, par Kashutia, au nord-est du col de Predil, descendait vers cette localité, a été battue et dispersée.

Sur le Carso, aucun événement d'importance particulière à signaler.

L'ennemi a lancé de nombreux obus sur le chantier de Monfalcone y causant de nouveau un incendie, ensuite, par ses tirs habituels, il a essayé d'empêcher les efforts faits pour l'éclaircir, efforts qui cependant ont pu être entrepris.

Un de nos avions a bombardé hier matin la gare du chemin de fer de Klause, à l'est de Santa-Lucia, l'atteignant à plusieurs reprises et endommageant aussi le pont voisin sur le Baez.

Signé : CADORNA.

La Piraterie Allemande Un vapeur anglais coulé sur les côtes de Bretagne

La Rochelle, 9 Septembre.

Aujourd'hui, à midi 30, est entré dans notre port le chalutier rochelais *Baleineau*, patron M. Chéreau. Il avait à bord le capitaine et 25 hommes de l'équipage du vapeur anglais *Mora*, canoté et coulé hier, à 3 heures 30, près de Penmarc'h, par un sous-marin allemand.

Le *Mora* allait de Santander à Newport.

La Rochelle, 9 Septembre.

Les naufragés du second canot du vapeur *Mora*, torpillé hier, comprenant le capitaine et 14 hommes de l'équipage, ont été recueillis en mer par une vedette du port de Rochefort, qui les a débarqués à La Pallice.

Impudence Mortelle

Venaco, 9 Septembre.

M. Carloti, professeur agrégé, âgé de 25 ans, était rentré chez soi en congé dans sa famille, qui habite Venaco. Avant d'entrer dans sa maison, il avait l'intention de nettoyer à fond son revolver. L'arme était chargée, soit qu'il l'ignorait ou n'y prit pas garde, il sentit l'arme de telle sorte, que le projectile, et il recut la décharge entière dans l'abdomen.

Malgré les soins qui lui furent aussitôt prodigués par sa mère et sa famille, il mourut 2 heures après, dans d'horribles souffrances.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés en défense de la patrie, nous avons aujourd'hui, à citer les noms de :

De M. Charles Terrier, soldat au 63^e chasseurs alpins, grièvement blessé à l'ennemi et décédé des suites de ses blessures, à l'âge de 30 ans.

De M. Victor Thévenet, matelot à bord du croiseur-cuirassé *Ernest-Renan*, mort pour la patrie et décédé à l'hôpital de Ferryville.

Le *Petit Provençal* s'associe à la douleur des familles si douloureusement éprouvées, prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Le Midi au Feu

Aix, 9 Septembre.

Nous avons récemment annoncé la mort glorieuse au champ d'honneur d'un enfant d'Aix, le sous-lieutenant Le Boulleux de Courton.

Ce jeune officier qui était âgé de 27 ans, partit pour le front avec le 3^e de ligne dès le début des hostilités. Le 14 août 1914, au terrible combat de Comcourt-Lagarde, fut grièvement blessé au visage par un éclat d'obus et refusa les soins qu'on lui offrait, se contentant d'appliquer lui-même sur la plaie son pansage de combattant continu à se battre pendant 3 heures à 8 heures 30 du soir ; à ce moment, vaincu par la souffrance, il s'évanouit.

Après plusieurs mois de traitement dans un hôpital de Dijon, il fut envoyé à Aix en convalescence, mais il n'attendit pas l'expiration de son congé et rejoignit le dépôt de son régiment.

Il repartit pour le front le 13 février suivant, malgré l'avis contraire des médecins. M. Le Boulleux de Courton avait en effet perdu totalement, à la suite de sa blessure, la vision de l'œil gauche. Versé à l'infanterie, c'est en dirigeant l'attaque d'une section de ce régiment qu'il tomba mortellement atteint par sept balles à la fois dans l'après-midi du 15 août 1915.

Ce vaillant défenseur de l'honneur, proposé trois fois pour la Légion d'honneur par son chef de corps, a été cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants :

« Blessé au début de la campagne, a rejoint le front à peine guéri et a fait preuve en toutes circonstances du plus grand courage, notamment le 15 mai. Blessé avant l'attaque n'a pas voulu abandonner son commandement et est tombé mortellement frappé au moment où il se portait en avant pour entrainer sa section à l'assaut. »

La Reintégration des Postiers révoqués

Paris, 9 Septembre.

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :

Lutte d'artillerie intermittente sur tout notre front, particulièrement vive, ce matin, devant Diamande, où nos batteries ont endommagé sérieusement les défenses de l'ennemi.

Sur le Front russe

Pétersbourg, 9 Septembre.

Les journaux annoncent que le ministre des Finances, M. Bark, part ce soir pour Londres.

Le Torpillage du « Lusitania »

New-York, 9 Septembre.

Stahl, le témoin cité par le comte Bernstorff dans l'enquête sur le *Lusitania*, et qui avait affirmé que ce bâtiment était armé de six canons, a été convaincu de faux témoignage, et condamné à dix huit mois de prison et à une amende.

Remise de décorations

A l'hôpital de la Croix-Rouge n° 109, rue François-Bisson (Union des Femmes de France), une solennelle et touchante remise de décorations a eu lieu hier après-midi, à 3 heures.

Délégué par le général commandant la 15^e région, M. le capitaine Pontie, de l'état-major, a remis la Médaille militaire et la Croix de guerre au soldat Berner, décoré de la Légion d'honneur, l'extrait de l'ordre porte : « Bon soldat très attaché à ses devoirs, a été blessé le 21 mars 1915 dans une attaque. A été amputé de la cuisse gauche et a été nommé à la suite de sa blessure et de sa conduite à la postérité les pages éloquentes et glorieuses de la contribution de Marseille à la défense du pays. »

LA TERRE TREMBLE

Le phénomène se serait produit dans l'Amérique Centrale

Londres, 9 Septembre.

Un fort tremblement de terre enregistré hier matin, à 1 heure, à l'Observatoire sismologique d'Eschaleimur (Ecosse) a probablement eu lieu quelque part dans l'Amérique Centrale ou à Panama.

La position indiquée par le sismographe est l'Océan Pacifique, à 70 milles environ du Cap Blanc, et un cercle d'un rayon de 10 degrés tracé de point comme centre, comprend les régions précitées.

Théâtres et Concerts

LA REVUE & 1915 AUX VARIÉTÉS-CASINO

Quatre jours à peine nous séparent de la clôture irrévocable de la brillante série des représentations de ce beau spectacle de famille. Avec l'impression que met tous les soirs le public à venir applaudir les distingués interprètes, il est superflu de recommander à tous ceux désireux de voir ou de revoir encore cette jolie revue de notre temps, les places au plus tôt. La location est ouverte pour les représentations de dimanche et lundi.

ARTISTICO-CINEMA

Programme nouveau : *Les Jours dans la Nuit*, drame Gaumont. *Les Jours dans la Nuit*, drame Gaumont. Dernières actualités. Matinées et soirées tous les Jours.

La Croix de Guerre

Paris, 9 Septembre.

Le pilote suisse Audouard, qui a fait l'exploit de l'attribution du record d'altitude, Jugeant l'attribution favorable, il grimpa hier après-midi sur son appareil, et, à 3 heures, quitta Issy-les-Moulineaux pour atterrir, une heure après, à Villacoublay.

M. M. Nicoleux, commissaire officiel de l'A. E. C. F. constatait au baromètre enregistreur le chiffre de 8.600 mètres.

Audouard, bien qu'étant d'un pays de montagnes, a dû s'arrêter à cause du froid dont il a souffert.

Le Ministre des Finances russes à Londres

Pétersbourg, 9 Septembre.

Les journaux annoncent que le ministre des Finances, M. Bark, part ce soir pour Londres.

Le Contrôle Parlementaire

Paris, 9 Septembre.

La Commission sénatoriale de l'Armée a approuvé les conclusions de son rapport de M. Germain, sur les missions militaires françaises près des armées alliées, les militaires français autorisés à servir dans une armée alliée, et les unités constituées de l'armée française, détachées pour une mission tactique dans une armée alliée, qui seront cités à l'ordre d'une unité de cette armée (le reste de l'alinéa sans changement).

Mort d'un Ministre belge

Le Havre, 9 Septembre.

M. Louis Huysmans, député de Bruxelles, ministre d'Etat, vient de succomber à Sainte-Adresse, aux suites d'une double pneumonie.

M. Huysmans, était né à Hasselt en 1854, et avait été élu en 1898 membre de l'Assemblée Constituante. Il avait été élu en 1900, et nommé, en 1912, ministre d'Etat. Il faisait partie de la Ligue Libérale. C'était un orateur éminent et un ardent patriote.

Les Filateurs d'Alsace vont fermer leurs usines

Genevève, 9 Septembre.

Dans une réunion qu'on tenait les filateurs et tisseurs d'Alsace, il a été décidé en principe de fermer les usines fin octobre, les matières premières ainsi que la main-d'œuvre font défaut et, dans ces conditions, la continuation du travail serait un désastre.

AVIS DE DECES

M^{re} Honoré Nivière ; M. et M^{re} Charles Rouzeur, née Nivière, et leurs parents, amis et connaissances de la partie civile, ont le regret de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Honoré NIVIERE, et les prient d'assister aux obsèques qui auront lieu demain samedi, 11 septembre, à 9 heures, au domicile funéraire, 260, rue Paradis. On ne reçoit que des fleurs fraîches.

M^{re} veuve Maximilien Brémont ; M^{re} Théophile Millereux, née Brémont ; M. Théophile Millereux ; M^{re} Sabine Millereux, née Brémont ; M^{re} Octave Brémont et leur fils ; les familles Brémont (de Marseille) et de Limoges (Millereux, Pupa et Bernart) ont le regret de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Jules-Paul BRÉMONT, leur fils, frère, beau-frère, oncle, cousin et allié, décédé à l'âge de 50 ans, muni des Sacraments de l'Eglise, 7, rue des Lices (Saint-Victor). — Un avis ultérieur indiquera l'heure des obsèques.

M^{re} veuve Daino, née Barral ; M. et M^{re} Joseph Daino et leurs enfants ; M. et M^{re} Jean Daino ; M. et M^{re} René Daino, et leurs enfants ; M^{re} Marguerite Paulas ; les familles Daino, Barral, Rau, Dane, Puget et Théophile Rau, ont le regret de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Joseph DAINO, âgé de 80 ans, muni des Sacraments de l'Eglise, leur époux, décédé à l'âge de 80 ans, muni des Sacraments de l'Eglise, 7, rue des Lices (Saint-Victor). — Un avis ultérieur indiquera l'heure des obsèques.

Le Contrôle Parlementaire

Paris, 9 Septembre.

La Commission sénatoriale de l'Armée a approuvé les conclusions de son rapport de M. Germain, sur les missions militaires françaises près des armées alliées, les militaires français autorisés à servir dans une armée alliée, et les unités constituées de l'armée française, détachées pour une mission tactique dans une armée alliée, qui seront cités à l'ordre d'une unité de cette armée (le reste de l'alinéa sans changement).

Mort d'un Ministre belge

Le Havre, 9 Septembre.

M. Louis Huysmans, député de Bruxelles, ministre d'Etat, vient de succomber à Sainte-Adresse, aux suites d'une double pneumonie.

M. Huysmans, était né à Hasselt en 1854, et avait été élu en 1898 membre de l'Assemblée Constituante. Il avait été élu en 1900, et nommé, en 1912, ministre d'Etat. Il faisait partie de la Ligue Libérale. C'était un orateur éminent et un ardent patriote.

Les Cheminots gallois s'agitent

Londres, 9 Septembre.

On constate depuis quelques jours un certain mouvement parmi le personnel des chemins de fer dans la Galles du Sud. Le Comité central exécutif de l'Union nationale des employés de chemin de fer se réunira la semaine prochaine pour examiner l'amélioration possible des conditions faites aux cheminots. Cette décision est la résultante directe des événements qui se sont produits dans le bassin houiller, mais dans le cas des employés du chemin de fer se réunira un effort fait par les éléments les plus avancés pour amener l'union nationale des cheminots de fer à bien déterminer ce que l'on

COURRIER MARITIME

La Compagnie des Messageries Maritimes nous communique l'itinéraire des prochains départs de ses paquebots...

18 novembre 1914, aux casernes de Chauvencourt, au commandant de la compagnie...

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Billets de Famille pour les Vacances

Chaque année, l'Administration des chemins de fer de l'Etat fait délivrer pour un point quelconque de son réseau, aux familles complètes...

Bourse de Paris du 9 Septembre

3 1/2 % Français, 63 50. - 3 % Amortissable, 74 50. - Obligations Tunisiennes 3 %...

Bourse de Marseille du 9 Septembre

2 % Nominatif, 63 50. - 3 % au Porteur, petites coupures (5-10-20), 63 50. - 3 % (Empunt 4 1/2) 1914, 67. - Egypte (Dette Unifiée) 7 1/2 %...

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devis gratuits. PRIX UNIQUE 45 fr.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 9 septembre. - Fison Jane, rue Cambronne, 25. - Cornigouan Henri, Saint-Louis...

VERITABLE TISANE DES TREIZE PAQUETS. CONTRE TOUTES LES VICES DU SANG ET L'IRRITATION.

En vente au détail chez les pharmaciens. Pharmacie Weilhan, 2, allée de Weilhan, Marseille.

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 29 navires, dont 25 vapeurs et 4 voiliers.

Bulletin Financier

Paris, 9 septembre. - Les affaires ont encore été limitées aujourd'hui. Cependant, il est un groupe de valeurs qui attire l'attention...

MALADIES

SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la méthode Cassius (40 ans de succès).

ASTHME

OPPRESSIONS - EMPHYSEME. Soulagement immédiat et durable. LIQUEUR REBAUD.

VENTE ou ACHAT de Fonds de Commerce

Les extraits ou fonds de vente ou de cession de fonds de commerce...

ECOLEMENTS anciens ou récents guéris en 3 jours

PHARMACIE WEILHAN, 2, allée de Weilhan, Marseille. Capsules S'-ANARIN.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles. Dubourg Emile, soldat au 4^e colonial...

Chemin de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

Les haigues se rendant à Saint-Nectaire apprendront avec plaisir que la Compagnie P.-L.-M. a rétabli ses services automobiles...

VERNIS GUIZOL

pour le sol. Se méfier des nombreuses contrefaçons. Henri ALLEGRE, droguiste.

MESDAMES

INFUSION FEMININA. Pour toutes les affections féminines. DANIE chevreuil, 10, rue de la République.

ASTHME

OPPRESSIONS - EMPHYSEME. LIQUEUR REBAUD. M^{me} V^e ANDREA.

AVIS

Le sera procédé le Mardi 21 du courant, à 10 heures, à la 1^{re} Sous-Intendance...

Feuilleton du Petit Provençal du 10 septembre

Fils de Française

Grand roman d'actualité. TROISIEME PARTIE. Prisonniers en Allemagne. On juge de... les termes nous manquent...

Chemin de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

Les haigues se rendant à Saint-Nectaire apprendront avec plaisir que la Compagnie P.-L.-M. a rétabli ses services automobiles...

LE STYLO DU SOLDAT

Pour écrire sur le champ de bataille avec de l'eau, du vin, du café, etc. INDISPENSABLE AUX MILITAIRES.

ASTHME

OPPRESSIONS - EMPHYSEME. LIQUEUR REBAUD. M^{me} V^e ANDREA.

AVIS

Le sera procédé le Mardi 21 du courant, à 10 heures, à la 1^{re} Sous-Intendance...

AVIS

Le sera procédé le Mardi 21 du courant, à 10 heures, à la 1^{re} Sous-Intendance...

ANNONCES ECONOMIQUES "Classées"

DEMANDES D'EMPLOIS. La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes. CHAUFFEUR d'auto mécanicien désire place.

DEMANDE homme de 25 à 35 ans, rue Longue-des-Capucins, 31. BON CYCLISTE réformé ou non mobilisé.

LECONS. J'ACHETE d'occ. bon piano, gr. glaces et fourneau p. restaurant, r. des Fabres, 11.

OCASIONS. J'ACHETE d'occ. bon piano, gr. glaces et fourneau p. restaurant, r. des Fabres, 11.

AVIS DIVERS. AGRICULTURE. CULTURES de vignes américaines. Emile C. Raymond.

SAGE-FEMME. ACCOUCHEMENTS pensionnaires, 40 fr., conc. A. suit, gratuites de 1 h. à 5 h. Place Odéon.

OFFRES D'EMPLOIS. DENTISTE bon mécanicien demandé, 110, rue d'Alsace, Marseille.

PROPRIETES. 800 METRES CARRÉS de terrain à bâtir sur boulevard Gilly, 4, à proximité gare d'Azou.

FONDS DE COMMERCE. ACHETERAI épicerie, vins, cas-croûtes, ban-lieu ou lourai pour créer. Ec. F. Ravier.

PERDUS ET TROUVES. PERDU 6 courants, perche. Rapporteur contre récompense, 36, rue Fontaine-Rouvière.

CONSEILS JURIDIQUES. POUR OBTENIR naturalisation française, assistance judiciaire, assistance sociale.

PETITE CORRESPONDANCE. A. M. 30. Reçu lettres 29 et 31 écoulées. Merc. pour détruire inépuisable. Ecrite. Bises de ton lieu.